

L'essence même de notre vie : notre suc !

L'essence même de notre suc vient d'un parfum originel que nous savons, et que nous sifflons couramment tous les jours comme l'enchantement des conteurs qui nous enivrent.

Sifflons cette odeur tout au long de la journée, tout au long de notre vie et bien que le jour où nous ne la sentirons plus, notre vie s'éteindra, l'apathie s'installera, et le poids de l'inquiétude sera le manque d'amour que procure ce parfum dit L'Angélus Naissant. Ce bien être que nous avons lors de notre enfance, cette insouciance, cet état non banal que nous appelons Angélus Naissant venu de notre mère enfantant, reste inné et presque l'idéal de la vie que ce bien-être ressentit traduisant notre futur bien être. Ce que nous préservons au fil des jours. Nous réapprenons à le sentir, renifler, susurrer de notre souffle pour réveiller cette senteur foetalisé, mais primitive en son antre, car elle préexiste depuis des siècles.

Cette fragrance unique s'éveille au sein même de notre enfantement et nous guide vers un paisible passage vers la réalité environnante...

C'est une farandole de fragrances uniques de la décantation de fleurs odorantes millénaires aux mille parfums aguichant ; opaques et fertiles.

Ce refrain de parfum, aux connotations multiples, fleurissant sous forme de flacons, forme une ronde harmonieuse et sculpturale par l'art du maître verrier. Cette sensualité à fleur de peau odorante, laisse sur la

peau un voile non palpable, donné par l'alchimie des philtres synthétiques mélange au goût âpre, obtenu par l'alcool, sirupeux breuvage !

Purificateur !

Vertigineux !

Les agrumes dissolus dans les alambics, puis verser dans les vaporisateurs sous forme d'essence, donnent l'exotisme de l'Orient jusqu'en métropole, où brûle nos encens. Cela reste une fatalité pour mettre en émoi nos pires phobies.

Ces savons savonneux, par leurs hygiènes, ruinent nos sueurs, par leurs arômes fruités, fugaces, sensibles, anodins, fertiles et parfois putrides. Parfois, de nature végétale et de d'autres plantes médicinales. Outre le phénomène chimique donnant l'huile embaumant certains morts des sarcophages égyptiens, nos espaces, nos corps et nos envies.

L'entêtement odorant de cette fragrance aère nos journées. La bougie d'ambiance ou l'encens d'Orient, donne au chimiste l'alchimie dite texture sournoise, qui emplie nos agrumes, parfum d'origine végétale, déodorant pour humidifier un instant nos pores d'arc de beauté cruellement las des senteurs banales des habitudes culinaires.

Epices, concasser, bain marie, bois santal met en éveil nos papilles gustatives par petits échantillons.

Déguster ! Mais sûr de leurs effets dans les palets les plus illustres.

La cosmétique baume d'écoeurante et parfumée de suintement de supination d'ammoniaque ensemencé de

fleurs éparses, bouillies de piétinement ou de rosée trop fraîche ou séché à souhait pour asperger l'ambiance d'un refrain entêtant d'harmonie.

Mon enfance surmenée m'a ouvert beaucoup de portes inconnues, pour me familiariser à ce monde aux milles senteurs. Ma curiosité n'était décuplée que par la recherche d'envies toujours plus sereines et non identifiables à l'autre, car j'aime et je préfère découvrir l'autre, ses odeurs, ses petites manies, son odeur corporelle et sa physiologie.

Dit ainsi, l'enchantement est simple, mais la découverte de l'autre est une Ode à l'euphorie de sensation que l'odeur corporelle inspire. Le phénomène, mélanie, blastine, platine ou le macréage de couleur laisse au soleil par exemple mille senteurs imbibant la peau. Son sculpte reste unique, la grâce et l'aura dégagée est subversive, mais presque transcendante.

Lorsque je parle d'Angélus Naissant, c'est pour associer à ce terme l'idée que le matin est une Ode de parfum, le midi en est une autre, mais le soir tous les sucs corporels sont en émoi et l'appétit est grand, car la découverte s'apprécie par amphore et milles petits intercies.

Ma recherche d'envie, c'est me familiariser avec l'homme ; mon opposée pour découvrir sous ses différentes facettes, mon odeur inspire mystère, froide, décantation de tabac, nervosité, transpiration surplus d'activité mal exprimé, parfum : la recherche de la séduction, déodorant sportif, nourritures odorantes, fins gourmets met l'appétit à la table, mais ne procure pas l'effet escompter.

Je dis cela car aucuns de ces cas n'a cherché à surpasser cet état, il reste figer sur cet état et peu veule être complet, car la masse impose un refrain et ce refrain est repris A Capella. S'identifier à son identifier à son propre style, mais diversifier les envies c'est mettre en émoi les sens de l'autre. La touche « Inn » dont on parle tant, et non l'habit ni le reste, exposé ci avant mais l'aura, cet engagement parfum de séduction de force de caractère et de mœurs diverses et variées.

L'essence originelle, embaumant nos plus subtils apparats naturellement hallucinogènes, nous livre à l'amont de débauche que cette fièvre apporte.

Le parfum de ces fleurs naissantes, enjolive nos antres funéraires, temples, des Dieux égyptiens dans les hammams : Amphores remplies d'aromates subtils et essentiellement euphoriques mettant en valeur nos sens les plus sereins.

En l'Egyptien règne la vie, fleurs, talismans, ornement rapsodie et clinquant mariage de couleurs et de senteurs.

Dans cette contrée vivait un roi mage et égyptien dont le nom était « Osmose Moon », l'homme dit le roi fleuriste cultivait mille senteurs au sein même de sa pépinière.

Un jour, il trouva sous forme d'une nouvelle race un jonc particulièrement moche, mais qu'il planta tout de même au milieu du jardin.

Quelques semaines plus tard elle poussa et se raffermi en ce milieu comme une fontaine de senteurs, mille et heureusement parfumée.

Le jour suivant une rose surgit, le troisième jour un génie multicolore lumineux apparut à ses yeux et lui

demanda de faire un souhait qui lui semblait judicieux et qui pourra s'évaporer dans le temps sans l'infliger du retour de son mauvais choix.

Il pensa à un parfum aux mille senteurs qu'il transmettra au fil de ces années pour réjouir chaque être humain. Ce roi créa le Dieu :

« Angélu Maha », le Dieu de la magie naturelle : l'ora, le charme, le charisme, la prestance, l'éloquence, l'aplomb et l'onirisme. Il trouve que Dieu crée l'homme, en chaque instructions pour faire de chacun de ces éléments une senteur bien prédéfinie à chacune de ces qualifications.